

Mythes et vérités au sujet des feux d'herbe

Pour de nombreuses personnes, les feux d'herbe constituent une tradition, un peu comme un rite du printemps. Toutefois, lorsqu'on y regarde de plus près, les raisons invoquées pour le brûlage de l'herbe au printemps sont en grande partie sans fondement et, au lieu d'être avantageux, les feux d'herbe sont destructifs et dangereux.



Mythe : Il n'est pas dangereux de faire brûler de l'herbe à condition qu'il y ait encore de la neige sur le sol.

Réalité : Les herbes mortes deviennent inflammables quelques heures seulement après la fonte de la neige, surtout si le temps est venteux. Les feux d'herbes brûlent rapidement, dégagent beaucoup de chaleur et se propagent rapidement, même par-dessus les couches de neige.

Mythe : Les feux d'herbe printaniers aident à lutter contre les mauvaises herbes.

Réalité : Les mauvaises herbes déposent leurs graines dans le sol environnant à l'automne. Le brûlage crée des étendues de sol dénudé qui favorisent la germination des graines.

Mythe : Le brûlage du printemps favorise la pousse de la nouvelle herbe.

Réalité : En fait, le brûlage réduit le rendement de l'herbe dans une proportion de 50 à 70 p. 100.

Mythe : L'herbe qui pousse après le brûlage est plus verte.

Réalité : La nouvelle herbe sera de la même couleur, qu'il y ait brûlage ou non. L'herbe semble plus verte en raison du contraste qu'elle offre avec le sol dénudé et noirci.

Mythe : Je ne vois pas beaucoup d'animaux sauvages dans la région; je peux donc brûler l'herbe sans menacer la faune.

Réalité : Le brûlage détruit les nids et les œufs de certains oiseaux, ainsi que l'habitat d'espèces que vous ne voyez pas habituellement, telles que les souris et les campagnols. Si le feu devient incontrôlable, de plus gros animaux peuvent se faire prendre par les flammes et de nombreuses espèces peuvent perdre leur habitat.

Mythe : Les habitats détruits repousseront après quelques mois et les animaux sauvages reviendront.

Réalité : Il faudra peut être plusieurs années pour remplacer ce qui a été perdu. La végétation est souvent constituée de multiples couches, la végétation en surface protégeant les couches inférieures. Des espèces différentes d'animaux dépendent des différentes couches de végétation pour se nourrir ou s'y abriter. La perte de la couche inférieure et des espèces qui s'y abritent a une incidence sur les animaux qui se nourrissent des espèces perdues.

Mythe : Le brûlage du printemps est le meilleur moyen de se débarrasser de la végétation de l'année précédente.

Réalité : C'est peut-être un moyen facile, mais ce n'est pas une bonne chose pour le sol. Le brûlage fait en sorte que les éléments nutritifs des plantes âgées s'en vont en fumée ou sont réduits en cendres, qui sont emportées par l'eau. Le brûlage rejette également du dioxyde de carbone – CO₂ – dans l'atmosphère. Le fait d'enfouir les plantes âgées à la charrue ou de les laisser se décomposer permet de retourner le carbone et les éléments fertilisants dans le sol.

Mythe : Ce n'est pas très dangereux de brûler l'herbe ici; il y a un poste d'incendie tout près.

Réalité : En vertu de la *Loi sur les incendies de forêt*, si vous allumez un feu, vous devez en assumer la responsabilité. Si votre feu devient incontrôlable, vous pourriez être responsable des coûts liés à la lutte contre l'incendie et à la destruction des biens d'autrui. Vous pourriez aussi faire face à des accusations criminelles en cas d'infraction aux règlements régissant le brûlage.

Nous remercions le ministère des Ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse de nous avoir permis d'utiliser sa documentation.

Pour plus d'information au sujet des brûlages, visitez www.gnb.ca/indicedesfeux